



PERSE

SERVICE DU SHAH. — INDUSTRIES POPULAIRES

1		2		3
4	6	7	8	5

Il est d'usage, dans les résidences royales, d'annoncer chaque jour le lever et le coucher du soleil au son de la trompe et du tambour. C'est de la terrasse la plus élevée du palais que les trois musiciens font entendre ce salut solennel (voir n° 1). Il est probable que cet usage est une des traditions des anciens adorateurs du feu qui, malgré leur mahométisme et les reproches des Turcs, célèbrent encore avec tant d'éclat la fête du Nourouz, c'est-à-dire de l'équinoxe du printemps.

Le n° 2 représente un haut dignitaire présentant au souverain la pipe des cérémonies ornée de diamants. Le n° 3 est, à une échelle plus grande, le portrait du fonctionnaire actuellement investi de cette charge. Le *kaléan* est pour tous les Persans riches un objet de grand luxe et de grande dépense, mais celui du roi est seul couvert de perles et de diamants; on l'estime plus de deux millions de francs.

Le riche costume de ce grand dignitaire, porte-pipe du shah, est l'ancien costume du pays, décrit par Chardin. Sa robe lamée d'or est un de ces surtouts tombant jusqu'aux pieds, dont le nom varie selon les modifications de la coupe et selon le dégagement des manches. Celles-ci lorsqu'elles sont boutonnées recouvrent le vêtement de dessous, l'*erkaling*.

Le *caba* se serre sur les reins et se boutonne d'un côté. Le *bagali* croise un peu sur la poitrine et se boutonne d'un côté jusqu'à la hanche. Le *tikéméh* se boutonne par devant. Le *biruni* est ample avec de larges manches jetées négligemment sur les épaules. Enfin le *katebi* est doublé et bordé dans toute sa longueur, sur les épaules et dans le bout des manches, de superbes fourrures; c'est le plus magnifique qu'il y ait en Perse. La coiffure du fonctionnaire représenté ici est le *kulah*, plus commode que le turban, puisqu'on peut l'ôter d'une pièce. Il est fait de peau d'agneau d'une laine noire, courte et frisée, l'astrakan; doublé d'une autre peau grise et moins fine; le haut est de drap rouge. Il est recouvert latéralement d'un châle de cachemire à palmes formant turban qui reste fixé au bonnet lorsqu'on le quitte. Ce dignitaire porte le *kangiar*, propre aux grands et aux militaires (les avocats et les lettrés, au lieu du poignard, portent une écritoire). Sa longue barbe est d'une pro-

portion exceptionnelle en Perse où on la porte moins longue qu'en Turquie; on l'y estime noire et épaisse : ceux qui l'ont blonde la font teindre et ne reculent pas, pour obtenir ce résultat, devant les préparations successives, très compliquées qu'il leur faut subir, et cela dure des heures; on passe du rouge orangé, procuré par la pâte du henné, au vert foncé, obtenu par une pâte de feuilles d'indigo réduites en poudre; enfin on n'arrive au noir, une fois la pâte levée, qu'après avoir passé vingt-quatre heures à l'air. Ceux qui n'ont que peu de barbe recourent à tous les moyens possibles pour la faire croître.

Les n^{os} 4, 5, 6 et 7 offrent quelques-unes des industries que l'on rencontre dans les rues, toute la journée.

Les n^{os} 4 et 5 représentent des individus qui préparent et allument les *kaléans* et les *narghilehs* pour le public. Le n^o 6 est un *abdari* ou porteur d'eau, ayant toujours en main un récipient rempli de glace, afin de servir son liquide frais.

Le n^o 7 offre le thé aux passants.

Le n^o 8 est un derviche indien portant le *kouskoul* ou noix de coco dans laquelle il reçoit les offrandes, ainsi que la corne qui lui sert à attirer l'attention des passants.

(Documents communiqués par M. le colonel Duhouset. — Ferrario, Le Costume ancien et moderne.)





PERSE

PERSIA

PERSIEN



IMP FIRMIN DIDOT et C^e PARIS

Nordmann lith.